

## L'extérieur

La visite de Saint-André démarre inévitablement par l'extérieur. On remarque d'abord la **tour-clocher** si caractéristique de l'église et élevée en 1887 selon les plans de l'architecte **Louis-Marie Cordonnier (1854-1940)**. Il vient achever une façade composée au XVIII<sup>e</sup> siècle selon un principe de superposition des ordres : en bas l'ordre ionique avec ses **colonnes à volutes** ; en haut l'ordre corinthien et ses **colonnes généreusement orées de motifs floraux**. En 1889 deux **statues** de Saint Pierre (à droite) et Saint André (à gauche), œuvres du sculpteur **Jules-Victor Heyde**, viennent compléter la façade pour lui donner l'apparence qui est la sienne aujourd'hui.

## Le vaisseau central

À l'intérieur, l'église se déploie tout en longueur (71 mètres), offrant au visiteur qui franchit son porche une impressionnante perspective. Le **vaisseau central de la nef**, composé de six **travées**, est orné de **colonnes massives au style composite**, taillées dans la pierre d'Écaussinnes. Sa **voûte en berceau** culmine à 26 mètres et offre au regard du visiteur levant la tête un magnifique **décor sculpté**. On ne pourra pas manquer non plus d'admirer l'impressionnante **chaire à prêcher**, sculptée par **Jean-Baptiste Danezan (1733-1801)**.

## Les bas-côtés

Les **bas-côtés** qui prolongent le vaisseau central à gauche et à droite sont quant à eux protégés par un ciel étoilé imaginé par **Auguste Hussenot (1798-1885)**. Dans le bas-côté gauche on trouve, avec la **chapelle de Notre-Dame du Mont-Carmel**, un rappel de l'histoire ancienne de Saint-André, bâtie par les Carmes. Dans le bas-côté droit la **chapelle est consacrée à Saint Joseph**.

## Le chœur

Revenant dans l'axe central le visiteur ne manquera pas de remarquer un **chœur** fastueux, érigé en 1755. Après avoir franchi la **grille** installée en 1844, qui se caractérise déjà par la finesse de sa réalisation, on entre dans un espace d'une grande richesse artistique. La lumière extérieure révèle les pères de l'Église représentés sur des **vitraux** réalisés par **Charles Gaudalet (1817-1880)** entre 1846 et 1854. Les saints ont été dessinés par **Joseph Hussenot (1827-1896)**, également auteur de *L'extase des saints devant la Trinité* (1853), qui surplombe majestueusement le chœur.



**Annonciation (I') :** L'Annonciation désigne l'épisode biblique au cours duquel l'archange Gabriel annonce à la Vierge sa maternité divine.

**Bas-côté :** Les bas-côtés font partie de la nef. Ils entourent le vaisseau principal, qui se trouve au centre.

**Carmes (Ordre du Carmel) :** L'Ordre du Carmel est formé par les Carmes (hommes) et les Carmélites (femmes). Il apparaît au moins au XII<sup>e</sup> siècle autour de quelques ermites vivant sur les pentes du Mont-Carmel (actuelle Israël) et rythmant leur vie autour de la prière. Au XIII<sup>e</sup> siècle, saint Simon-Stock place la communauté sous la protection de la Vierge.

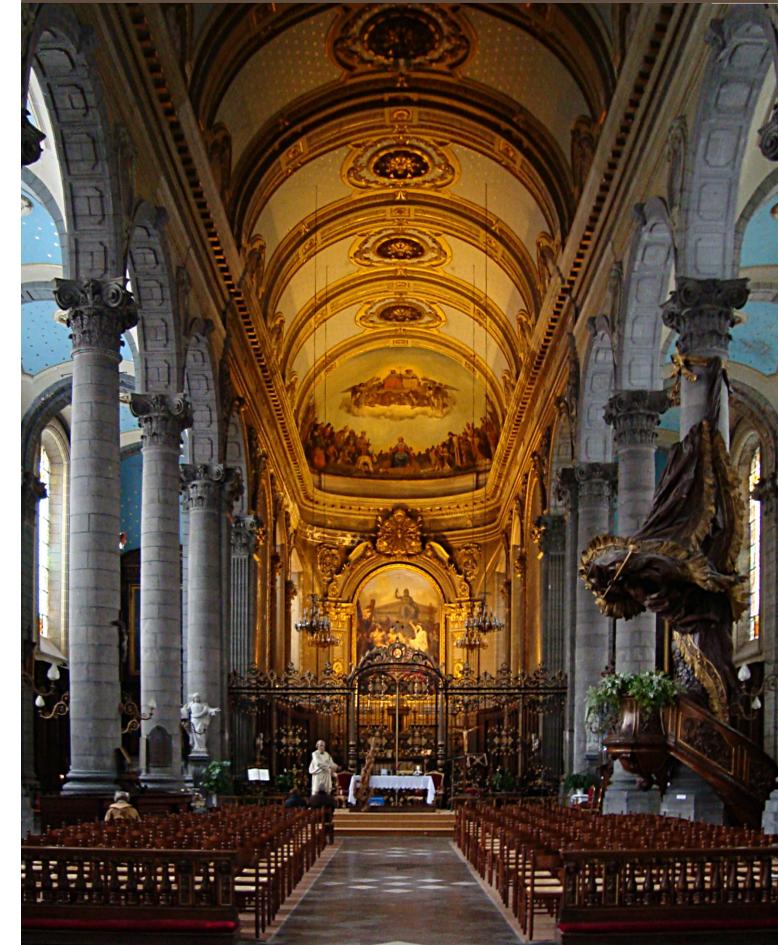
**Chaire à prêcher :** Traditionnellement la chaire à prêcher était l'endroit depuis lequel le prêtre pouvait adresser son sermon aux fidèles.

**Chœur :** Le chœur est une partie normalement réservée au clergé. On y trouve le maître-autel. Il est généralement orienté vers l'est et le soleil levant, rappelant la Résurrection de Jésus.

**Nef :** La nef désigne l'espace menant de la façade au transept ou au chœur (lorsque l'église ne possède pas de transept). C'est le lieu principal dans lequel les fidèles se tiennent pendant la messe.

**Pèlerins d'Emmaüs :** Au nombre de deux ils quittent Jérusalem pour rejoindre Emmaüs et rencontrent en chemin Jésus ressuscité. Sans d'abord le reconnaître, ils font route à ses côtés puis lui offre le gîte à Emmaüs. Lorsqu'au moment du repas celui-ci rompt le pain ils le reconnaissent.

**Travée :** La travée désigne, dans l'église, un espace délimité par des supports, ici les colonnes.



« Animer, faire connaître les sites historiques des églises Saint-André et Sainte-Catherine du Vieux Lille. Participer, contribuer à leur restauration et mise en valeur. »

## Informations pratiques

### Accueil par les médiateurs

- **Tout au long de l'année**  
Samedi et jours fériés (sauf 25/12 et 01/01) **13h30-17h30**
- **Vacances scolaires**  
Du mercredi au samedi **13h30-17h30**

**Visites guidées** Plus d'informations sur [www.lesamisdesclochersduvieuxlille.com](http://www.lesamisdesclochersduvieuxlille.com)

Suivez notre actualité !



# Saint-André de Lille

*L'église au clocher blanc*



Ce dépliant de visite vous est offert par Les Amis des Clochers du Vieux Lille.

# Un peu d'histoire



L'église Saint-André est un passage obligé pour qui veut se plonger dans l'histoire de la ville. Elle en est un témoin inébranlable depuis trois siècles et a accueilli certains des plus illustres Lillois, dont le **général Faidherbe**, le **cardinal Liénart** ou le **général de Gaulle**, qui y ont été baptisés respectivement en 1818, 1884 et 1890.

## Aux origines de l'église

L'histoire de l'église Saint-André est étroitement liée à celle de la communauté des Carmes. Ces derniers s'installent à Lille à la fin du **XVII<sup>e</sup> siècle**, où ils acquièrent une portion de terrain à l'angle des rue Princesse et rue Royale. C'est là qu'ils élèvent une première chapelle en 1676. La communauté gagne vite en importance et rachète des parcelles aux alentours de sa propriété. En 1678 les Carmes peuvent bâtir une nouvelle chapelle plus grande donnant sur la rue Princesse. Mais là encore le lieu va s'avérer trop petit pour accueillir une foule de fidèles toujours plus grande. Les Carmes décide alors de lancer le projet de l'érection d'une église.

## Les prémices d'un projet

Le projet est confié à l'architecte **Thomas-Joseph Gombert (1672-1724)**. Les travaux débutent en 1701 mais sont interrompus par la guerre de succession d'Espagne (1701-1714). En effet, Lille subit un **siège en 1708** et les premières fondations de la future église sont fragilisées par les bombardements. Les travaux semblent pouvoir enfin reprendre en 1724 mais l'architecte décède et les fonds manquent désormais pour mener à bien ce projet ambitieux. Ce n'est finalement qu'en 1753 que le chantier peut reprendre selon des plans revus par **Thomas-François-Joseph Gombert (1725-1801)**, neveu de l'architecte initial.

## De Notre-Dame-du-Mont-Carmel à Saint-André

Le projet est plus modeste mais prend rapidement forme et l'église est bénie en **janvier 1759** sous le nom de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Celle-ci devient l'église de la paroisse de Saint-André en 1784, pour remplacer l'église Saint-André, alors située à quelques rues et désaffectée la même année. Survient alors la Révolution, qui a un impact particulier sur l'édifice. Les Carmes sont d'abord expulsés en 1791 et en 1794 l'église devient un magasin et une grange pour stocker la paille et le foin. Ce n'est qu'en 1796 que le lieu est rendu au culte sous son nouveau nom d'église Saint-André.

## L'œuvre du XIX<sup>e</sup> siècle

Une nouvelle ère commence pour le bâtiment. Il y a d'abord énormément à faire car l'intérieur du bâtiment a beaucoup souffert : tous les autels, si ce n'est l'autel de Saint Joseph, ont disparus, de même que les boiseries, les tableaux, le pavement, l'orgue ou encore le porche. Certains éléments ont tout de même été sauvés, comme la chaire à prêcher. De grands travaux de restauration sont alors lancés. L'église se voit aussi enrichie de nombreuses œuvres de peintres, sculpteurs, maître-verriers... En 1949 sa valeur historique et artistique est reconnue par son classement au titre des Monuments historiques.

# Plan de l'église



©Direction du patrimoine de la ville de Lille.

# À voir...

- 1** Arnould de Vuez (1644-1720), **L'Annonciation** (après 1688). Huile sur toile. Saint-André abrite plusieurs tableaux du peintre. On citera aussi **La Guérison du paralytique dans la piscine probatique** et **L'entrée de Sainte Marie-Madeleine au Paradis**.
- 2** François-Joseph Baudoux (1720-1788), **porte de tabernacle représentant l'élévation de la Croix** (1776). Argent ciselé. La scène représentée s'inspire d'un tableau de Rubens, conservé à la cathédrale d'Anvers.
- 3** Jacques Van Oost (1639-1713), **La Vierge remettant le scapulaire, insigne du Carmel à Saint-Simon Stock** (1675-1679). Huile sur toile. Cette peinture a traversé l'histoire de l'église puisqu'elle a été réalisée pour la chapelle des Carmes. Elle est typique de l'art de la Contre-Réforme.
- 4** Alphonse Colas (1818-1887), **Ensemble consacré à la vie de la Vierge** (1850). Huile sur toile.
- 5** Artus Quellin le Jeune (1625-1700), **bustes de Saint Pierre et Saint Paul** (1672). Marbre sculpté. Ces deux bustes sont issus de l'ancienne collégiale Saint-Pierre de Lille, détruite à la Révolution.
- 6** Auteur inconnu, **tabernacle de maître-autel** (date inconnue). Bois sculpté et doré. Ce tabernacle est exceptionnel pour son système coulissant. Taillé dans un tronc d'arbre recouvert de feuilles d'or il représente les Pèlerins d'Emmaüs.
- 7** Charles Gaudalet (1817-1870), **vitraux du chœur** (1846-1854). Vitrail. Ces vitraux représentent, de gauche à droite, saint Grégoire le Grand, saint Jean Chrysostome, saint Jérôme et saint Augustin. Ils ont été réalisés à partir de cartons de Joseph Hussenot.
- 8** Guillaume Descamps (1779-1858), **Le Martyre de Saint André** (1822). Huile sur toile.
- 9** Théodore Huidiez, **Les quatre évangélistes** (1825). Bois sculpté.
- 10** Joseph Hussenot (1827-1896), **L'extase des saints devant la Trinité** (1853). Huile en feuilles. L'œuvre est remarquable autant pour la maîtrise du peintre que pour la technique utilisée. Le peintre a, en effet, utilisé un procédé inventé par son père, Auguste Hussenot, qui lui a permis de peindre en atelier puis de venir fixer la feuille de couleurs directement sur la voûte.
- 11** Bureau, **grille de chœur** (1844). Fer forgé et fonte sculptée. La grille a été réalisée en remplacement d'une grille antérieure retirée en 1793. Ses nombreux ornements en font une réalisation technique et esthétique remarquable.
- 12** Joseph Hussenot (1827-1896), **Ensemble consacré à la vie de Joseph** (1854). Huile sur toile.
- 13** Jacques Van Oost (1639-1713), **L'Enfant Jésus recevant les instruments de la Passion** (entre 1680 et 1690). Huile sur toile.

- 14** Jean-Baptiste Danezan (1733-1801), **chaire à prêcher** (1768). Bois sculpté. La chaire à prêcher est l'un des premiers éléments qui frappe le regard en entrant dans l'église. Elle est aussi l'un des plus beaux et anciens éléments de mobilier de l'église. On aperçoit sur l'abat-voix l'ange de la Vérité dévoilant les vertus théologiques représentées sur la cuve : la Foi (Croix), l'Espérance (ancre) et la charité (enfants).
- 15** Otto Venius (1556-1629) (attribué à), **L'Adoration des mages et La présentation de Jésus au temple** (XVII<sup>e</sup> siècle). Peinture sur bois. Initialement accrochées de part et d'autre du portail, ces deux panneaux bénéficient désormais d'un nouvel accrochage pour permettre au visiteur d'admirer deux œuvres cachées. Les versos, représentant sainte Agnès et sainte Agathe n'ont en effet été redécouverts qu'en 2008 par des équipes de restauration.
- 16** Auteurs inconnus, **fonts baptismaux** (XIX<sup>e</sup> siècle). Marbre et cuivre sculptés. D'une belle facture les fonts baptismaux sont décorés avec plusieurs éléments iconographiques traditionnellement associés au baptême. On retrouve ainsi le serpent, symbole du tentateur, mais aussi sur la balustrade entourant l'estrade, le coquillage, symbole du baptême ou encore le cerf s'abreuvant à la fontaine de la vie.
- 17** Louis-Marie Cordonnier (1854-1940), Thomas-François-Joseph Gombert (1725-1801) et Jules-Victor Heyde, **façade et tour-clocher** (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles). Divers.

**+ Le Vieux Lille, qui accueille l'église Saint-André, recèle de lieux à découvrir. Poursuivez donc votre visite en vous rendant à l'église Sainte-Catherine ou en parcourant le quartier muni du guide « Balade culturelle autour des clochers du Vieux Lille », disponible à l'entrée de l'église !**

## + À découvrir



L'église Sainte-André possède de nombreux « trésors » cachés. Les Amis des Clochers du Vieux Lille s'efforcent de les mettre en valeur à travers des expositions temporaires. Prochainement, ce sont plusieurs bannières, redécouvertes en 2017-2018 lors de l'inventaire des églises Saint-André et Sainte-Catherine, qui seront mises à l'honneur dans le chœur de l'église Saint-André. On y retrouvera notamment cette bannière représentant Saint André avec ses attributs traditionnels : la croix à branches égales sur laquelle il a été crucifié, et la palme, symbole de son martyre...